



05A-05A

CINÉMA LE ROC ACCUEILLE JÉRÔME SÉGUR, RÉALISATEUR DU DOCUMENTAIRE « LA GUEULE DU LOUP »

Quand le débat sur le loups'invite dans les salles obscures

Des cornacs vietnamiens au loup en Europe

Embrun

Jérôme Ségur vient présenter son documentaire « La Gueule du Loup » au cinéma Le Roc. Haine ou fascination, la présence du loup dans nos montagnes divise.

Il a voulu avoir l'avis de chacun et remettre l'humain au cœur d'un documentaire qui parle d'un animal, le loup. Un angle choisi par Jérôme Ségur qui a donné naissance au film « La gueule du loup », pour lequel le réalisateur vient à Embrun, mardi prochain. Son film, c'est l'histoire des hommes qui ont vu le loup et qui se querellent. Croqueur de brebis ou ultime icône d'un monde sauvage totalement menacé, l'animal suscite d'un côté la fascination, l'émerveillement, de l'autre la peur ou la haine. Entre protection et répulsion, la population se divise.

« Le loup remet en question l'organisation de la société »

« Loin de moi l'idée de tourner un énième documentaire animalier dédié à la réintroduction du loup dans nos campagnes », explique Jérôme Ségur. « Je suis plutôt attaché à ce que son retour implique, à ce qu'il

déclenche dans la tête des gens, à la zizanie qu'il sème. Il ne s'agissait pas d'illustrer le conflit entre l'homme et le loup, mais le conflit entre les hommes au sujet du loup ».

Un conflit presque immémorial, résume le réalisateur, car même à l'époque de sa chasse sans restrictions, chacun se bagarrait sur la manière de s'y prendre. « En fait, par sa seule présence, le loup remet en question l'organisation de la société, l'ordre social, les consensus. L'animal de la discorde ! Nul autre que lui n'influe à ce point sur le comportement humain », reprend Jérôme Ségur.

Un animal davantage objet que sujet du film

Par les conflits qu'il provoque, le loup exacerbe certains aspects culturels, avance le réalisateur, comme celui des joutes verbales. « Sur le terrain, dès qu'anti et pro-loups sont face à face, l'air se charge d'électricité. Tout le monde est à fleur à peau, sur le point d'exploser... », note-il, en comparant la situation française aux autres réintroductions en Europe. « Le loup agit comme un détonateur, comme l'allumette qui met le feu aux poudres », schématise-t-il.

Le loup est davantage objet que sujet dans le film. Les pros et anti-loups en parlent et, ce faisant, se révèlent, se livrent. D'ailleurs, l'animal possède cet incroyable pouvoir de délier

toutes les langues. Eleveurs, paysans, campagnards, citadins, tous ont un avis sur la question. Caméra ou pas, ils hésitent un instant puis les langues se délient.

Le film « La gueule du loup » sera diffusé à 20 h 30, mardi prochain, au cinéma Le Roc

L'info en +

Avant de venir présenter son film, un jour d'octobre 2015, il y a eu le mûrissement d'une réflexion pour le réalisateur. « La genèse du film remonte déjà loin, au jour où j'ai lu un article qui traitait du retour du loup en France, explique Jérôme Ségur. Pendant des années, j'y ai pensé, sans trouver l'angle qui me permettait d'en faire un film ». Le déclic intervient en 2012, lorsque de nombreux journaux relayent les problèmes occasionnés par le loup, surtout dans le Sud de la France. « Ça m'a inspiré un sujet de proximité, alors que j'étais habitué à crapahuter au bout du monde, à voir des pêcheurs aux prises avec des requins plus gros que leur embarcation, des chasseurs saisissant des pythons à mains nues et des cornacs vietnamiens capturant des éléphants sauvages ! »

Jérôme Ségur reste partagé : « La raison me dit que le loup c'est la nature sauvage qu'il faut préserver ; le cœur m'attache à la souffrance des éleveurs, je ne parviens pas à choisir.

Je laisse la liberté de le faire au spectateur. »

L'info en + ■

